



RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail

MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT



COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

1^{er} Trimestre 2022

Une croissance continue

L'Institut National de la Statistique (INS) publie cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) base 2009. Cet agrégat est calculé à partir des 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. L'approche utilisée est l'optique production et repose sur la disponibilité d'un ensemble d'indicateurs conjoncturels sur les branches d'activités économiques. La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur a été adoptée conformément aux recommandations du Fonds Monétaire International (FMI) sur l'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) (*cf. Quarterly national accounts manual, 2017 édition*) et aux spécifications des données de la Côte d'Ivoire.

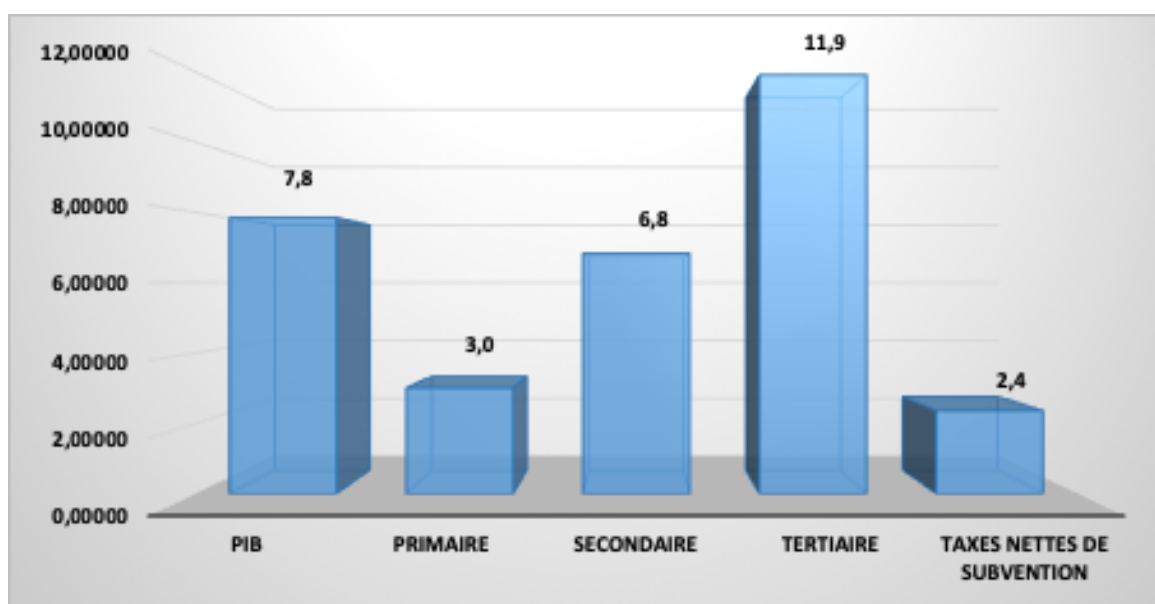
Les Comptes Nationaux Trimestriels **sont non corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrés** (CVS-CJO) et sont publiés au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. **Ils correspondent aux variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.** Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité. Les comptes nationaux trimestriels n'étant pas, comme les comptes annuels fondés sur une information économique exhaustive, peuvent faire l'objet de révisions au cours des prochains trimestres.

Ti_N : correspond au ième trimestre de l'année N.

Au 1^{er} trimestre de l'année 2022, le Produit Intérieur Brut (PIB) réel croît de +7,8% par rapport au même trimestre de l'année 2021.

Cette progression résulte d'un accroissement des activités des trois secteurs de l'économie : primaire (+3,0%), secondaire (+6,8%) et tertiaire (+11,9%).

Graphique 1 : Évolution réelle (%) du PIB au 1^{er} trimestre 2022



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

EVOLUTION SECTORIELLE ET CONTRIBUTION A LA CROISSANCE DU PIB

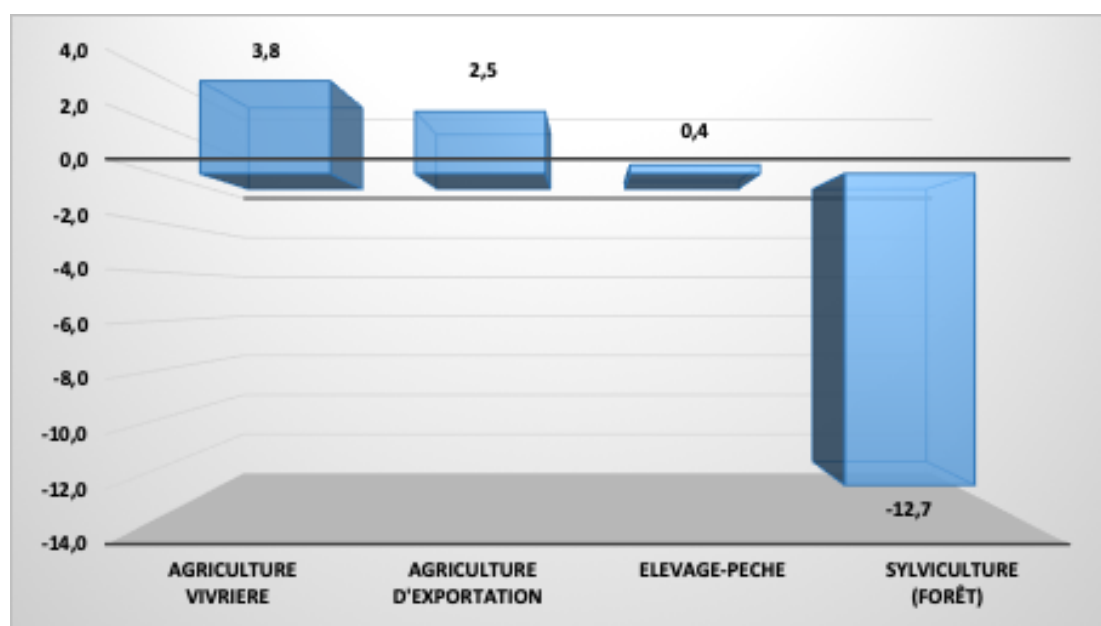
Un secteur primaire tiré par l'agriculture vivrière et d'exportation

Le secteur primaire est en croissance (+3,0%) par rapport au premier trimestre 2021.

Cette croissance est portée par les activités de l'agriculture vivrière (+3,8%) et d'exportation (+2,5%). La bonne tenue de l'agriculture vivrière résulte des cultures de riz (15,0%), de manioc (+8,0%), de sorgho (4,5%), d'arachide (4,1%) et de mil (4,0%) en lien avec le soutien de l'Etat dont a bénéficié le secteur à travers des dons de matériels roulants et d'intrants en vue de renforcer les capacités de production. Celle de l'agriculture industrielle résulte de la hausse des cultures de l'hévéa (+22,5%), du coton en masse (+11,7%) et du café (+98,2%) due à la production d'une nouvelle variété (mélange Arabista-Robusta).

Cependant les activités de sylviculture (-12,7%) affichent une baisse en liaison avec la politique gouvernementale d'interdiction d'exportation de grumes.

Au premier trimestre 2022, le secteur primaire contribue à hauteur de 0,5 point à la croissance du PIB.

Graphique 2 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activité du primaire

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur secondaire en hausse

Le secteur secondaire connaît un accroissement de 6,8% par rapport au premier trimestre 2021.

La croissance du secteur secondaire est à l'industrie extractive (+18,7%), au raffinage pétrolier (+10,3%), aux BTP (+7,2%) et aux industries agro-alimentaires (+3,4%).

Les industries extractives progressent de 18,7% en rapport avec les bonnes performances d'une part, des productions de pétrole brut (+32,0%) et de gaz naturel (+19,4%) et d'autre part, de la production de l'or (16,3%). L'accroissement de la production du pétrole brut est le fruit des investissements et des opérations de maintenance réalisés durant l'année 2021. Quant au gaz naturel, il bénéficie de la forte demande pour la production d'électricité de source thermique. La hausse de la production d'or est imputable aux productions des mines d'Agbaou et de Yaouré.

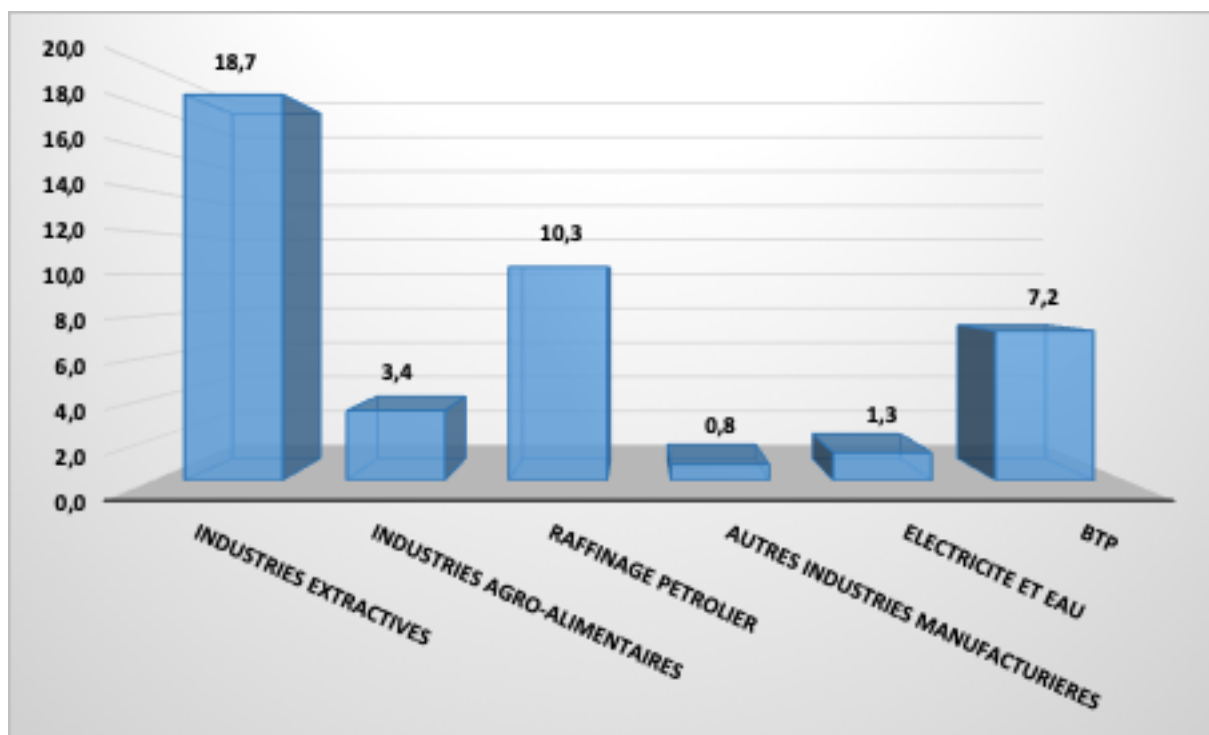
La croissance du raffinage pétrolier (+10,3%) est portée à la fois par la forte consommation sur le marché intérieur et les exportations.

La hausse des BTP de 7,2% est liée à l'augmentation des consommations du ciment, du bitume et du gravier impulsée par l'exécution des projets d'infrastructures publiques.

La croissance des industries agro-alimentaires de 3,4% est soutenue par les branches « industrie laitière, industrie des fruits et légumes et fabrication d'autres produits alimentaires » (+23,8%), « transformation de cacao » (+6,3%) et « boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires » (+3,3%).

Au premier trimestre 2022, **le secteur secondaire contribue à hauteur de 2,0 points à la croissance du PIB.**

Graphique 3 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activités du secondaire



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur tertiaire en hausse

Le secteur tertiaire connaît un accroissement de 11,9% par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

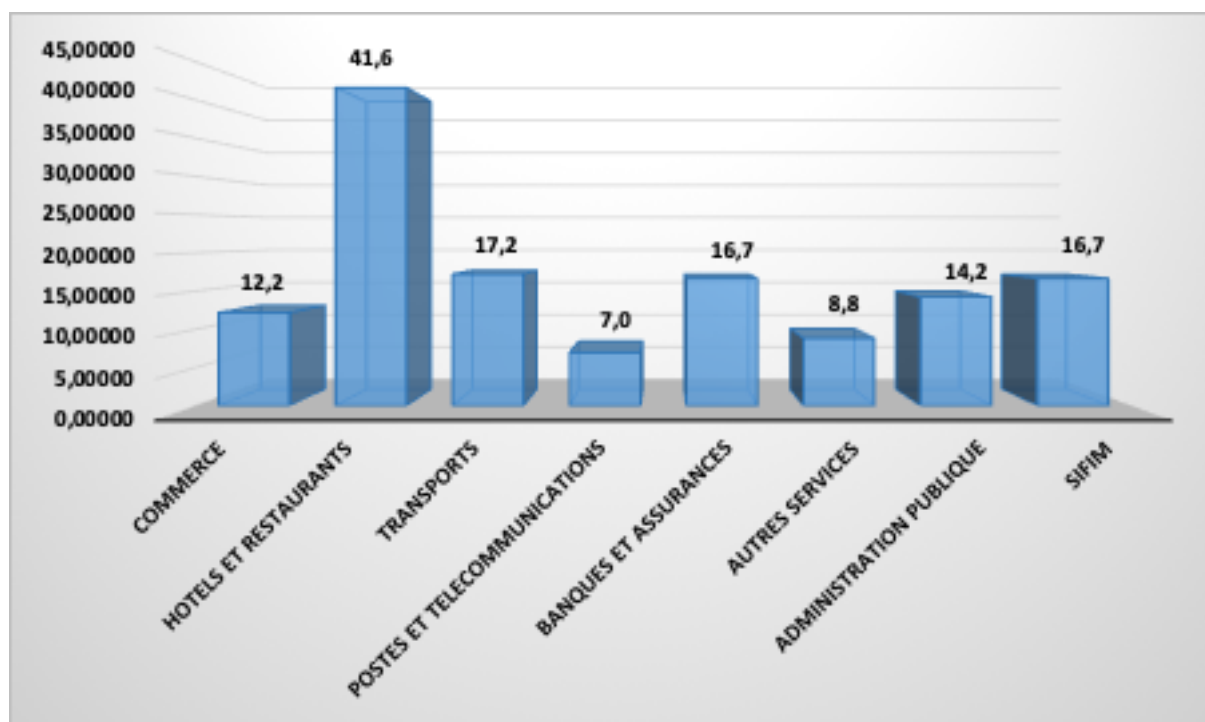
La croissance du secteur tertiaire est due à la bonne tenue de l'ensemble de ses branches d'activité en particulier, les hôtels et restaurants (+41,6%), les transports (+17,2%) et le commerce (+12,2%).

La hausse observée au niveau des hôtels et restaurants (+41,6%), des transports (+17,2%) et du commerce (+12,2%) est consécutive à la poursuite de la reprise des activités suite à l'assouplissement des mesures restrictives de lutte contre la Covid-19.

Par ailleurs, les activités des banques et assurances enregistrent une croissance de 16,7%.

Au premier trimestre 2022, **le secteur tertiaire contribue à la croissance du PIB de 5,1 points.**

Graphique 4 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activités du tertiaire



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Les impôts et taxes indirects en hausse

Le premier trimestre de l'année 2022 est marqué par une hausse de 2,4% des impôts et taxes indirects.

Cette augmentation est essentiellement liée à une hausse des impôts sur les biens et services (+11,4%), des droits et taxes à l'importation (+0,3%) malgré une baisse des droits et taxes à l'exportation (-11,0%).

Au premier trimestre 2022, **les impôts et taxes contribuent à hauteur de 0,3 point à la croissance du PIB.**

ANNEXES

	T1_2022/T1_2021	
BRANCHE D'ACTIVITE	Taux de croissance (%)	Contribution à la croissance (points)
PRIMAIRE	3,01019	0,47542
AGRICULTURE VIVRIERE	3,77463	0,34785
AGRICULTURE D'EXPORTATION	2,51034	0,14408
ELEVAGE-PECHE	0,35755	0,00246
SYLVICULTURE (FORÊT)	-12,67821	-0,01898
SECONDAIRE	6,82993	1,98908
INDUSTRIES EXTRACTIVES	18,68599	1,16236
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	3,37889	0,19489
RAFFINAGE PETROLIER	10,34994	0,16002
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	0,77662	0,06712
ELECTRICITE ET EAU	1,34258	0,02244
BTP	7,24690	0,38225
TERTIAIRE	11,90448	5,09479
COMMERCE	12,17844	1,00371
HOTELS ET RESTAURANTS	41,60881	0,06942
TRANSPORTS	17,22917	0,80841
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS	6,96037	0,23170
BANQUES ET ASSURANCES	16,66015	0,71019
AUTRES SERVICES	8,80756	1,32489
ADMINISTRATION PUBLIQUE	14,22115	1,34099
SIFIM	16,66567	-0,39453
PIB au coût des facteurs	8,61811	7,55930
Taxes nettes de subvention	2,36430	0,29048
PIB	7,84977	7,84977

METHODOLOGIE

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels ainsi que de l'importance de ces activités dans l'économie. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels qui dérivent de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT (NAEMA).

Le **principe d'agrégation** suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. Certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée ; on parle de lissage par la tendance.

Ainsi, l'on élabore les comptes selon les 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. Pour des besoins de publication, les branches ont été regroupées en 18.

Approche et Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par sommation des valeurs ajoutées de branches et des taxes nettes de subvention. Il est évalué en volume.

La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur est utilisée pour le calcul.

Le PIB trimestriel est évalué en brut non corrigé des variations saisonnières (CVS).

Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec le PIB annuel.

Pour un exposé détaillé, se référer au QUARTERLY NATIONAL ACCOUNTS MANUAL, 2017 EDITION

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison d'une part, des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle et d'autre part, des difficultés de collecte liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Afin d'éviter la diffusion de plusieurs résultats au cours de l'année, les révisions des comptes de l'année sont effectuées lors des calculs des comptes du quatrième trimestre.